

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Exercice 1.

DOCUMENT A

Continuons notre voyage sur la route de la soie : nous avons parcouru 3500 kilomètres depuis la Chine, traversé trois déserts et voici la récompense : Samarcande. Samarcande est surnommée la cité bleue du désert. Au XIV^e siècle, son prince, Tamerlan, avait voulu une ville parfaite. Pour sa ville, rien n'était trop beau, rien n'était trop grand. Grâce à lui et à ses descendants, les guides ont aujourd'hui beaucoup d'anecdotes à raconter. Pour construire une des mosquées, il avait fait enlever l'un des meilleurs architectes d'Inde. Il y a aussi l'histoire de cet immense lutrin en pierre : sur ce monument reposait le plus grand Coran au monde. Selon la légende, il était tellement volumineux qu'il fallait monter en haut d'une tour pour pouvoir le lire. Samarcande est une ville où le magique se mêle en permanence à la vie.

DOCUMENT B

La ville de Samarcande est très ancienne, aussi ancienne que la Rome antique. Au fil des siècles, elle a subi invasions et destructions, notamment celles d'Alexandre le Grand et de Gengis Khan. Mais, tel un phénix qui renaît de ses cendres, la ville s'est toujours relevée de ces attaques. Depuis sa fondation, au VII^e siècle avant notre ère, Samarcande a été la capitale de différents empires. Elle se trouve à un endroit stratégique : elle est l'une des étapes les plus importantes sur la route de la soie, la route commerciale qui reliait l'Orient à l'Occident. Samarcande était très connue pour ses marchés qui étaient probablement plus développés qu'ailleurs. Et c'est pourquoi, les princes de différentes époques ont fait de cette cité la capitale de leur empire.

DOCUMENT C

La ville de Samarcande est liée au nom de Timour aussi appelé Tamerlan. Timour était considéré comme le plus grand conquérant de son temps. Ce chef de guerre avait décidé de faire de Samarcande la plus belle ville du monde et avait recruté les meilleurs architectes. La légende de la ville fabuleuse se répand de l'Europe à l'Asie. Timour et ses descendants pensaient que les édifices qu'ils avaient construits étaient le meilleur symbole de leur puissance. La ville attirait également les savants car elle accueillait l'une des institutions éducatives les plus avancées de son temps. Ulugh Beg, petit-fils de Tamerlan, prince et astronome, a ordonné la construction d'un observatoire qui lui a permis de calculer le mouvement des planètes chaque année et de déterminer les coordonnées de plus de 1000 étoiles.

d'après www.youtube.com

Exercice 2.

Texte n° 1

Lui : Elle est la fille de Pablo Picasso. Bonsoir Maya Picasso...

Elle : Bonsoir...

Lui : Le Musée national Picasso va rouvrir ses portes à Paris après quelques années de travaux et de polémiques.

Elle : Oui. Quand je pense à ce musée, moi, je dis toujours « le musée de papa ».

Lui : Et ce nouveau musée, vous l'avez déjà visité ?

Elle : Oh oui, c'est formidable. Ils ont même ajouté un étage. Avant, le dernier étage, c'était tellement mal fichu qu'on y avait installé une secrétaire. Comme ça, elle ne pouvait se concentrer que sur son texte tellement c'était triste autour d'elle. Maintenant, tout est propre, tout est prêt pour accueillir le public et les œuvres de mon père.

Lui : Alors, vous avez donné au musée une peinture cubiste et un carnet de 38 dessins ; par ce geste, vous vouliez soutenir la nouvelle équipe dirigeante du musée ?

Elle : Vous savez, je voulais surtout soutenir toute l'équipe qui fait un musée. Hé oui, un musée, c'est pas seulement le directeur même s'il est charmant, le nouveau directeur...

Lui : Et votre père, comment était-il avec vous ?

Elle : Ah ben, c'était très agréable, dans la mesure où j'étais une fille, arrivée comme une surprise après un garçon. Et pour arranger le tout, je suis arrivée bien avant la télévision, alors, quand je m'ennuyais, je passais mon temps à lui demander : « dessine-moi un petit marquis, dessine-moi une banane » et plein de choses qui nous manquaient pendant la guerre mais que je savais qui existaient, comme les cerises.

Lui : Et il faisait tout ça ?

Elle : Ah ben, bien sûr, il n'avait pas le choix... Il était mon élève d'abord !

Lui : Attendez, il était votre élève ? Expliquez-moi ça !

Elle : Ben, j'étais en âge d'aller à l'école, d'avoir une institutrice et du coup, le soir, je voulais jouer à la maîtresse.

Lui : Ah d'accord et il faisait aussi les dessins que vous deviez amener à l'école ?

Elle : Oh oui, ça arrivait mais pas très souvent car il était très mal noté.

Lui : ... mal noté par votre maîtresse ?

Elle : Très mal noté. Il avait fait un renard qui dégustait des raisins. La maîtresse a soupiré, elle a dit : « c'est pas ça du tout ». Alors, j'ai recommencé le dessin, là, j'ai eu huit sur dix.

Lui : Quand il vous dessinait, vous, par exemple dans *Maya à la poupée*, est-ce que ça suscitait une émotion particulière ?

Elle : Moi, ce que je voyais dans les tableaux où j'étais représentée, c'était le joujou que je tenais. Parce que j'étais toujours à lui commander : « je voudrais un dessin avec mon cheval, mon bateau, mon filet à papillon ». En fait, il me peignait moi mais, pour moi, ce qui comptait, c'était mon jouet.

d'après www.youtube.com

Texte n° 2

À ce qu'il paraît, on peut construire plein de choses avec une imprimante 3D. Une voiture, une maison, une tour Eiffel bleue... On oublie souvent que les personnes qui utilisent une imprimante 3D le font aussi pour réparer un objet. C'est l'idée qu'a eue un de mes amis : un accessoire dans sa voiture était cassé et faire venir une petite pièce comme ça aurait coûté très cher. L'imprimante 3D lui est apparue comme une machine miracle. Évidemment, pour le moment, cette technologie est encore un peu chère. Mais il y a des petits malins qui ont trouvé une astuce : on peut, pour une somme modique, louer une imprimante 3D pour une journée. Autour de moi, il y avait seulement une poignée de porte qui était cassée mais j'avais envie d'essayer, juste pour voir.

Faire marcher l'imprimante 3D, c'est simple sur le papier. Le papier, justement, il n'y en a pas. Il est remplacé par un fil en plastique qui permet de former les objets. Au début, on peut être un peu déstabilisé car l'imprimante 3D ne correspond pas à nos représentations et on ne sait pas par où commencer. Heureusement, il existe des logiciels spécialisés gratuits qui nous permettent de dessiner l'objet que l'on veut produire. Mais manipuler ces logiciels, ça ne va pas forcément tout seul non plus quand on n'a pas l'habitude. Et puis, ma poignée de porte n'a pas une forme régulière et ça complique les choses. La deuxième possibilité consiste à scanner l'objet mais ça suppose qu'on loue aussi un scanner. Il est également possible de télécharger un modèle déjà existant sur un site en ligne. Eh bien moi, c'est ce que j'ai fait. Et des modèles de poignées, j'en ai trouvé par poignées. Bon, le modèle que j'ai choisi, ce n'est pas tout à fait le même que l'ancien mais je pense que ça passe. Une fois que le modèle est téléchargé, on peut lancer l'impression. Un clic et votre appartement se transforme en atelier de fabrication. Ça dure quelques heures tout de même. L'avantage, c'est que le plastique est un matériau très bon marché, j'ai seulement utilisé pour 50 centimes de plastique et c'est sans doute ça qui fait qu'à terme, on aura tous une imprimante 3D chez soi.

d'après www.youtube.com

Exercice 3.

La musique adoucit les mœurs et peut aussi soigner les plantes ! Certaines mélodies méticuleusement sélectionnées ont en effet la capacité d'inhiber virus et champignons ou de stimuler la pousse des plantes. C'est en tout cas le constat fait par Gilles Josuan, agriculteur dans les Bouches-du-Rhône.

Le producteur fait de la monoculture de courgette. Il y a dix ans, toutes ses plantes ont été contaminées par le virus de la mosaïque. « Aucune méthode de lutte contre ce fléau n'existe », indique l'agriculteur qui dit avoir tout essayé. Ce dernier ne se résignait pas à arracher tous ses plants, seule solution préconisée par l'agriculture conventionnelle. Il est tombé sur le site de l'entreprise Genodics qui proposait de soigner les plantes avec des protéines de musique ! Il n'avait rien à perdre, il a donc voulu essayer. Mais le plus difficile était de propager de la musique dans une serre avec un taux d'humidité élevé. Pour cela, la société Genodics conçoit des appareils autoalimentés par des panneaux solaires et adaptés aux conditions des tunnels. « Après quelques ajustements de départ, nous sommes parvenus à sauver mes plants de courgettes. Aujourd'hui, le virus est toujours présent mais il est inhibé par la musique et mes légumes n'en portent aucune trace. Je peux donc de nouveau les commercialiser », se réjouit l'agriculteur.

Pour atteindre ce résultat spectaculaire, le producteur applique à la lettre le protocole établi par la société. Il diffuse toutes les nuits entre 5 et 7 minutes d'une musique ciblée, « mais pas plus, sinon cela fatigue les plantes », précise l'agriculteur qui récolte 600 à 700 tonnes de légumes par an. Des rendements qui font des envieux. Si les voisins de Gilles Josuan étaient, au départ, amusés par sa méthode, ils s'y intéressent désormais de très près. « Certains voisins me posent des questions sur mes méthodes de production et réfléchissent à faire de même », indique l'agriculteur convaincu. À condition toutefois de trouver la musique adaptée à leurs cultures. De fait, Genodics explique qu'il faut trouver des mélodies adaptées à chaque pathologie. « Concernant le problème de Gilles Josuan, au départ, nous avons identifié un seul virus alors qu'il y en avait un deuxième. Après cette découverte, nous avons adapté la mélodie et avons pu inhiber les deux virus », indique Pedro Ferrandiz, cofondateur de Genodics. « Notre méthode consistant à utiliser les vibrations de la musique pour lutter contre les maladies de certaines plantes, en plus d'être efficace, limite l'usage des pesticides. »

Les principaux clients de Genodics sont des viticulteurs. Les mélodies thérapeutiques sont parvenues à lutter contre le mildiou ou l'esca, qui décime les vignes, notamment en France. Le protocole est le même : diffuser de la musique de manière harmonieuse pour que chaque pied de vigne puisse « entendre » les notes. Les résultats sont à chaque fois au rendez-vous. « Ça marche systématiquement mais avec des taux de réussite variables. Par exemple, sur les cépages cabernet, les résultats sont spectaculaires et ils le sont un peu moins sur les vins d'Alsace. En moyenne, le taux de réussite est de 70 % », se réjouit Pedro Ferrandiz.

d'après www.lefigaro.fr